

Comptes rendus

Morelli, Anne (ss. la dir. de). *Les grands mythes de l'histoire de Belgique, de Flandre et de Wallonie Bruxelles, Editions Vie Ouvrière, 1995*

Bien que paru en 1995, cet ouvrage est et reste pour nous d'une grande actualité. Le traitement des questions d'histoire en Belgique interpellent ceux qui en Algérie s'interrogent sur la fonction sociale de l'histoire, sur la construction des mythes et leurs rapports au politique.

Ce que nous dit le livre

Les vingt contributions réunies par Anne Morelli, chargée de cours à l'Université Libre de Bruxelles, montrent, toutes choses étant égales par ailleurs, une similitude dans l'attitude des médias et des décideurs politiques face à l'histoire et face aux mythes.

La définition du mythe que donne le philosophe et historien des religions belge, Baudouin Decharneux répond à nos préoccupations. Le mythe -écrit-il- est « *un discours explicatif visant à restructurer l'histoire pour lui donner un sens favorable à un engagement idéologique...* » (p. 32). Et l'ensemble des contributions apportent la démonstration de l'utilisation de l'histoire et des faits historiques dans la fabrication des mythes et la mise en service des mythes au profit du politique.

L'objectif de l'ouvrage est clairement exprimé : « *Nous ne voulons pas verser dans le sarcasme et l'ironie facile ni remplacer une vision idéologisée de l'histoire par une autre, mais faire prendre conscience objectivement des mécanismes de construction des mythes de ces «communautés imaginées» par des idéologies, mythes portés par des groupes bien précis, dans le passé comme dans le présent. Nous ne voulons pas «dénoncer» mais comprendre.* » (p. 11) et il est des mythes classiques et des mythes nouveaux.

L'on apprend ainsi que «*de tous les peuples de la Gaule, les Belges sont les plus braves*». Le mythe de Jules César vient à propos pour aider l'historiographie belge et ce à trois niveaux nous explique B. Decharneux : un lien invisible unit les Belges à travers les époques ; le mythe intemporel et permanent de la bravoure vient *au secours de la précarité de la Belgique* ; le mythe de l'opposition héroïque aux Romains est *un modèle souple* qui permet d'intégrer *les idées de régions, de différences linguistiques, de minorités tout en maintenant les notions politiques indispensables d'unité, de cohérence, de propriété partagée.* » (p. 23) Et B. D. est encore plus clair : «*Le mythe dote d'une essence positive une*

jeune nation et un nouveau régime en quête d'identité. Il agit comme un double négatif de l'histoire, un modèle idéal. Le mythe dit l'opposé de l'histoire mais du même coup restructure cette dernière en montrant rétrospectivement le caractère inéluctable du sens qu'elle aurait emprunté.» La citation est longue mais inévitable, on comprend comment (et non pas pourquoi), Clovis, Charlemagne, Godefroi de Bouillon, Pierre l'Ermite deviennent Belges. De la controverse qui éclata entre 1853 et 1854, sur la nationalité de Pierre l'Ermite, «pas moins de cinquante brochures et articles» parurent en Belgique et en France. La mémoire collective belge a également retenu d'autres personnages, associés à des événements marquants du Moyen Age. Jacques d'Artevelde (1290-1345), qui connut au milieu du XIVe siècle une «ascension météorique» à Gand, a un statut historico-mythique particulier. Ce personnage est exalté par les historiens belges modernes. Suite à sa redécouverte romantique au XIXe siècle, il est pris en charge par le mouvement national flamand. En 1942, à partir des témoignages des chroniqueurs contemporains, naissent alors deux mythes contradictoires : qui en font l'homme sage et le démagogue sanguinaire. En fait, il importe pour nous de retenir l'importance de l'accumulation du savoir historique en Belgique par les historiens belges même si leurs travaux s'inscrivent ou sont inscrits dans la consécration d'une politique et/ou idéologie précises.

Henri Pirenne, le grand historien belge, a ainsi cherché et estimé trouver dans le passé le plus lointain de ce qui devient en 1830, la Belgique, «une véritable vie nationale». «*Cette thèse*, écrit Anne Morelli, *a immédiatement pris en Belgique la valeur d'une sorte de philosophie nationale*» (p. 191). Et les Belges se sont dotés de symboles pour cimenter leur union nationale : un drapeau national, un hymne national et une fête nationale. Chacun de ces trois symboles a son histoire et avec la querelle linguistique et institutionnelle, chacune des trois régions (Flandre, Wallonie et Bruxelles), s'est dotée à son tour de symboles particuliers.

De l'ensemble des contributions se dégagent deux enseignements. D'une part, l'Etat belge soucieux de son unité et de sa propre existence, s'en donne les moyens : *la peinture monumentale, manière parlante d'enseigner l'histoire nationale ; l'Archiduc Albert au XVIe siècle puis plus tard le roi Albert 1er, la Révolution de 1830 et même Tintin*. D'autre part, Flamands et Wallons construisent leurs propres mythes nationalistes sur la base de faits historiques précis, interprétés plutôt assez librement : *la Bataille des Eperons d'Or en 1302 qui sort de l'oubli au XVIIIe siècle et qui en 1973, est «canonisée» et devient la Fête de la communauté flamande ; les victimes flamandes de la 1ère Guerre Mondiale (les soldats ne comprenaient pas les ordres donnés en français)*.

A la fin de ce livre iconoclaste et dont la parution aurait soulevé de vives polémiques, une étude sur l'Europe : quelle définition ? Est-ce un continent ? Une entité socio-géographique ou historico-culturelle ? Une

construction mentale ? Et Pieter Saey est convaincu, aucune définition n'a de continuité dans le temps : *le professeur De Ley qui enseigne la philosophie de l'antiquité et du moyen âge à Gand est d'avis que l'Europe commence au nord de Tombouctou...*

Ainsi, ces mythes ont eu pour objet de participer à la construction de l'Etat belge et de la monarchie. Et pourtant depuis 1993, la Belgique est devenue un Etat fédéral qui se compose de trois régions. Un parti politique, le Vlaams Blok (Bloc Flamand), prône la dissolution de la Belgique.

Les enseignements principaux

Certes, l'histoire de l'Algérie et celle de la Belgique ne se sont jamais croisées, même si à l'époque moderne, Charles Quint (né à Gand) et son fils Philippe II ont guerroyé contre l'Etat d'Alger. Symboliquement, la rencontre a eu lieu en 1830. Alors qu'au mois de juillet, l'Etat algérien abdiquait sa souveraineté, l'Etat belge, au mois d'octobre, accédait à la sienne.

Il est vrai qu'il faudrait rechercher la place des Belges dans la colonie de peuplement qui s'est alors formée en Algérie. La présence des Alsaciens, des Espagnols, des Italiens, des Mahonais et autres Maltais est autrement plus visible dans le paysage socio-démographique de l'Algérie coloniale que celle des Belges. Relevons toutefois qu'à Oran, les rues d'un quartier portaient les noms de villes belges avec une très grande avenue Albert 1er. Et pour cause, on doit ce quartier à un Belge, un certain Noisieux.

Quelles relations, historiens algériens et belges, entretiennent-ils, au niveau personnel et/ou institutionnel ? La réponse est peut-être dans la question ! Mais au delà de ces rapports, et à la lecture de cet admirable ouvrage, un parallèle peut être fait entre le traitement de l'histoire en Algérie et en Belgique. *La recherche identitaire* effrénée que connaît notre pays, que traduit le mythe d'une *Algérie constituée il y a deux mille ans*, se retrouve dans cette Belgique, que certains historiens veulent deux fois millénaire.

Mais plus que la fabrication des mythes et plus que la construction à pas forcé d'une mémoire collective nationale, c'est dans le domaine de la production historique ou du moins dans les questionnements des historiens et dans les interventions d'institutions de l'Etat que les similitudes sont troublantes. Ainsi, les historiens algériens se retrouvent à réfléchir sur la question de *la Nation*, sur la question de *l'Etat*, et sur la question de la *langue* : depuis quand ? Qui ? Comment ? Les historiens belges, pour l'histoire de leur pays, ont proposé leurs hypothèses dont la lecture nous serait d'un grand profit méthodologique.

Fouad SOUFI

AGERON ; Charles - Robert (sous la direction de). La Guerre d'Algérie et les algériens 1954-1962 Paris, A. Colin, Coll "Références", 1997.- 352 p.

Cet ouvrage collectif, préfacé par Ch.-R AGERON, est né d'une promesse qui fut prise lors du grand colloque organisé en 1988, sur "**la guerre d'Algérie et les Français**", d'organiser une autre rencontre similaire qui sera consacrée exclusivement au versant algérien.

Manifestement, l'ouvrage qui vient d'être publié est le fruit de cette promesse tenue, ou plutôt de *l'engagement moral*, comme tient à le préciser Ch.R AGERON dans la préface. En effet, une table ronde a été organisée par l'organisme initiateur de la première rencontre, l'Institut d'histoire du temps présent qui, avec le concours du Centre culturel algérien à Paris, du CNRS, de l'Institut de recherche et d'études sur le Monde arabe et musulman d'Aix-en-Provence, et le ministère français des Affaires étrangères, avait réuni autour du thème, "**La Guerre d'Algérie et les Algériens**", huit chercheurs français et huit chercheurs algériens, parmi lesquels figurent trois chercheurs du CRASC (O. Carlier, H. Remaoun et F. Soufi), tous historiens spécialistes de la lutte de libération nationale, et chercheurs très au fait des dernières productions historiographiques tant algériennes que françaises produites dans ce domaine, pour débattre pendant deux jours, les 26 et 27 mars 1996, des nombreux aspects et des diverses facettes de la lutte de libération nationale.

Ce qui rend la lecture parfaitement aisée de cet ouvrage, c'est assurément sa structuration thématique qui s'articule autour de trois axes :

- La Guerre de libération nationale algérienne : aspects militaires, politiques et institutionnels ;
- La propagande de guerre des Algériens ;
- La Révolution algérienne ou la mémoire de guerre d'indépendance.

Chaque axe est composé de plusieurs contributions aussi éclairantes les unes que les autres. Le débat résolument dépassionné, avait aidé les deux parties à aborder les problèmes les plus délicats, avec sérénité. Les analyses obstinément objectives, présentées par les participants algériens, particulièrement sur certains épisodes des conflits internes, prennent souvent allure de révélations inattendues.

Au total, tout fait que cet ouvrage, constitue une incontournable source documentaire sur l'histoire de la Révolution algérienne, mais aussi un passionnant livre d'histoire pour le grand public. Reste maintenant posé, comme d'habitude, le problème de sa diffusion en Algérie.

Saddek BENKADA *

* Sociologue - cadre SONATRACH/chercheur associé CRASC.

Neuf thèses sur l'Algérie

L'organisation urbaine des Bassins intérieurs oranais. Formation et fonctionnement d'un réseau urbain dans un pays à économie planifiée (Algérie)

BENDJELID, Abed : Thèse de doctorat d'Etat, géographie, 416 p., 61 fig., 65 tab., bibliographie (164 réf) Université de Paris I, 1990

L'approche tentée dans cette recherche étudie la formation et le fonctionnement d'un réseau urbain d'importance sous-régionale, formé de 18 moyennes et petites villes d'Oranie, dans cette organisation spatiale, les permanences économiques, sociales et culturelles jouent encore un rôle indiscutable dans le difficile remodelage du territoire. Révélant les principales caractéristiques de la structuration actuelle du réseau urbain des Bassins intérieurs oranais, la première partie esquisse une hiérarchie urbaine fondée sur les niveaux d'équipement. Dans une longue seconde partie, l'auteur tente de déterminer les influences des formations sociales antérieures sur l'organisation urbaine actuelle ; en effet, à la mise en place d'un semis urbain précolonial différencié selon les bassins de Maghnia-Tlemcen, de Sidi-Bel-Abbès et de Mascara, a succédé une solide trame villageoise coloniale que l'Etat algérien tente de réutiliser en fonction de sa vision planifiée et de ses besoins ; c'est ainsi qu'il a graduellement multiplié des villes-relais qui ont été mises au service de sa stratégie de développement. La dernière partie est consacrée, d'une part à l'approche des stratégies territoriales élaborées par les différents acteurs de la vie économique et sociale, même si la part réservée aux intervenants économiques privés méritait un plus ample développement et, d'autre part à une dynamique modulée des différents espaces composant les Bassins intérieurs oranais, espace intermédiaire entre l'Oranie littorale et le monde steppique et saharien. Les analyses relatives à la prise de la décision, les rôles de la centralisation et des collectivités locales dans le développement, les degrés de la dynamique spatiale dans les Bassins... éclairent certes, les tentatives volontaristes menées par les institutions étatiques en vue de remodeler les territoires locaux, mais elles restent insuffisantes pour expliquer le fonctionnement actuel de l'espace sous-régional et régional en raison de permanences sociétales vivifiées et de l'émergence d'acteurs économiques qui ont toujours eu une autre pratique de l'espace régional. C'est dire là, toute l'importance accordée à l'espace, de plus en plus perçu comme un bien stratégique, et qui est devenu de ce fait, l'enjeu du conflit actuel qui tourne autour de la problématique de la déstructuration-restructuration de l'espace régional en Algérie.

Abed BENDJELJD*

* Géographe - Université d'Oran / Membre URBAMA - Tours

L'eau à Alger : Ressources, distribution, consommation. Etude de géographie urbaine

CHIKHR, F : Nouvelle thèse de doctorat, géographie, 334 p., 43 fig., bibliographie, Université de Toulouse, 1995

Cette recherche fait le point sur une question généralement abordée d'une façon analytique par les géographes. Après avoir évalué les ressources mobilisées, la demande et la consommation d'eau dans le Grand Alger, l'auteur s'attache à développer l'idée de la concurrence sectorielle pour son utilisation. Le déficit enregistré a logiquement des implications sur la consommation différenciée par les populations des différents quartiers de la capitale. Intéressante approche des pratiques sociologiques quotidiennes de l'utilisation de l'eau.

Abed BENDJELID

Migrations, urbanisation et développement local : le cas des Trara dans l'Ouest algérien (Algérie).

FERHI, Salah : Nouvelle thèse de doctorat, géographie, 311 p., 71 fig., bibliographie, Université de Pau, 1992

Dans cet espace montagneux largement désenclavé et connaissant des transformations continues, l'auteur tente une approche classique de sa vie géographique, économique et sociale. Cette moyenne montagne méditerranéenne pauvre, môle de peuplement ancien, a toujours été un foyer d'émigration. La longue partie consacrée à la population vaut par les résultats d'un sondage portant sur le retour des émigrés et leurs comportements sociaux. Les nouvelles réalités économiques de la montagne (localisation industrielle, progression de l'emploi dans le bâtiment, réalisation d'équipements collectifs, promotion administrative de petites villes,...) dues essentiellement à la décision étatique et leurs effets sur l'espace et la société, sont approchées d'une façon trop sectorielle. Les stratégies déployées par les divers acteurs concernés par le développement local de ce territoire montagneux de l'Algérie occidentale méritaient un plus ample développement.

Abed BENDJELID

Le modèle de localisation industrielle en Algérie : le cas de la région de Chlef (wilayas de Chlef et de Aïn Defla)

KOURAICH, Nacéra : Thèse de magister, économie, 169 p., 15 fig., bibliographie (48 réf.), annexe, Université de Tizi-Ouzou, 1995

Après une synthèse de travaux sur la localisation industrielle, l'auteur s'attache à analyser les facteurs de sa mise en oeuvre par l'Etat algérien au cours de la période planifiée. L'application de ces théories à l'espace chélifien permet de soulever un certain nombre d'incidences spatiales tant positives que négatives. Cartographie sommaire, mais annexe bien utile aux chercheurs grâce aux multiples tableaux insérés.

Abed BENDJELID

Les mutations agraires récentes dans les campagnes algéroises (Mitidja :Algérie centrale)

REBBOUH, Hannachi : 268 p., 19 fig., bibliographie (44 réf.), O.P.U., Alger, 1991

Dans cette thèse de géographie publiée, l'auteur étudie au cours de deux décennies, l'irruption de nouvelles activités au sein des campagnes de la Mitidja et tente d'en cerner les brutaux bouleversements. Désorganisation des structures d'un secteur économique étouffé, annonciatrice de la dévalorisation de l'agriculture algérienne (restructurations foncières, extensification, sectorialisation des actions, environnement inadapté, mobilité professionnelle...) et affaiblissement de ces mêmes structures. Les nouvelles données statistiques occultent toutefois, l'approche sociétale attendue.

Abed BENDJELID

Dégradation du couvert végétal steppique de la zone du Sud-ouest oranais : le cas d'El Aricha (wilaya de Tlemcen) BOUABDELLAH, Hamza : Thèse de magister, géographie, 180 p., 49 fig., Université d'Oran, 1991

Couvrant l'espace géographique de contact entre les Monts de Tlemcen et le secteur steppique d'El Aricha, cette thèse analyse les différents milieux bioclimatiques en se fondant sur l'élaboration de 6 cartes thématiques. Sont passées en revue, les causes de la dégradation dues à l'action humaine et aux facteurs climatiques et édaphiques ; mais, si les degrés d'agressivité enregistrés par les divers milieux typés sont nuancés lors de la démarche suivie par l'auteur, ils méritaient, toutefois, d'être plus clairement localisés. Bien brièvement est abordé le rôle des communautés tribales qui exploitent et vivent sur ce territoire steppique. Enfin, l'auteur affirme que les problèmes d'aménagement restent certes, d'ordre structurel mais aussi, d'ordre sociétal et juridique ; dans cet ordre d'idée, il semble que tout reste à faire pour la mise en œuvre d'une véritable politique du développement de la steppe.

Abed BENDJELID

Structures commerciales et hiérarchie urbaine dans la wilaya de Tlemcen (Algérie) TRACHE, Sidi Mohamed : Thèse de magister, géographie, 174 p., 27 tab., 17 fig., 8 cartes hors-texte, Université d'Oran, 1991

En se fondant sur l'étude des structures commerciales au sein des huit agglomérations urbaines de la wilaya de Tlemcen, l'auteur accorde une large place à l'adaptation des méthodes utilisées par des géographes belges et français, à cet espace. La longue enquête menée dans ce champ d'étude, tant sur le plan quantitatif que qualitatif, lui a permis d'esquisser 5 niveaux de hiérarchie urbaine. L'apport de cette recherche vaut par

L'analyse des natures commerciales dans les tissus urbains, en particulier celle des centres-villes et des périphéries, et par la dynamique récente des structures commerciales, prises au sens large du mot, notamment à Tlemcen et à Nédroma où l'artisanat joue un rôle appréciable. Toutefois, le lecteur attendait une sorte de synthèse générale portant sur le rayonnement commercial des différentes villes de ce territoire wilaya.

Abed BENDJELID

Stratégie algérienne de développement et aménagement du territoire (1967-1990). L'impact sur le développement local : l'exemple de Berrouaghia (wilaya de Médéa) DJEBBOURI Ahmed : Thèse de magister, géographie, 2 t, 284 p., 17 fig., 5 cartes hors-texte, annexe, Université H. Boumédiène, Alger, 1993

Après une longue partie consacrée à la stratégie algérienne de développement, l'auteur présente les différents textes réglementaires relatifs à la mise en œuvre des multiples instruments hiérarchisés d'aménagement du territoire. L'application de cette politique est testée sur la daïra de Berrouaghia laquelle est caractérisée par une polyculture agricole. Ignorant l'industrie, cet espace a accueilli une importante unité de fabrication de pompes et de vannes dont les retombées sur l'espace et la société sont passées en revue. Plus foncièrement axée sur le développement local, la dernière partie qui porte sur les disparités régionales s'étend longuement sur les communes rurales. Toutefois, le rôle des acteurs sociaux est pratiquement passé sous silence ; quelques études de cas concernant des actions précises de développement (décision, financement, réalisation, gestion, réactions des différents intervenants...) sur l'espace local auraient été les bienvenues.

Abed BENDJELID

Oran : ville moderne GUERROUDJ, Tewfik : Mémoire probatoire pour l'inscription en doctorat, urbanisme, 55 p., 6 fig. bibliographie, (42 réf.), annexe, Université Catholique de Louvain (Belgique), 1991

Minutieuse démarche méthodique en vue d'élaborer une typologie des tissus urbains de la ville d'Oran ; en décrivant ceux-ci, l'auteur cherche à en expliquer les caractéristiques. A partir d'une série de critères structurels, morphologiques, fonctionnels et dynamiques, l'auteur présente l'esquisse d'une carte typologique. Annexe appréciable regroupant des fiches techniques, des cartes et des indications détaillées ; cette recherche peut être perçue comme une contribution à la recherche appliquée.

Abed BENDJELID